We wish to thank Dr C. H. Stam for a critical reading of the manuscript and fruitful discussions, and Mr D. Heijdenrijk for his patient efforts to find suitable crystals from our reaction product.

References

Brown, I. D. (1974). J. Solid State Chem. 11, 214–233. CROMER, D. T. & MANN, J. B. (1968). Acta Cryst. A24, 321–324. HOTTENTOT, D. & LOOPSTRA, B. O. (1981). Acta Cryst. B37, 220-222.

International Tables for X-ray Crystallography (1974). Vol. IV, pp. 149–150. Birmingham: Kynoch Press.

PEREZ, G., LASSERRE, F., MORET, J. & MAURIN, M. (1976). J. Solid State Chem. 17, 143–149.

STEWART, J. M., MACHIN, P. A., DICKINSON, C. W., AMMON, H. L., HECK, H. & FLACK, H. (1976). The XRAY76 system. Tech. Rep. TR-446. Computer Science Center, Univ. of Maryland, College Park, Maryland.

TRÖMEL, M. (1980). J. Solid State Chem. 35, 90-98.

Acta Cryst. (1983). C39, 1602-1604

Caractéristiques Physiques et Structure du Molybdate Double Co₃Na₄Mo_{22,33}O₇₂

PAR G. COQUEREL, C. GICQUEL-MAYER, M. MAYER ET G. PEREZ

Laboratoire de Chimie Minérale et Structurale, Faculté des Sciences et des Techniques, Université de Haute-Normandie, 6 boulevard de Broglie, 76130 Mont Saint Aignan, France

(Reçu le 20 décembre 1982, accepté le 13 septembre 1983)

Abstract. $M_r = 3563$, rhombohedral, $R\bar{3}c$, hexagonal-cell constants $a = 9 \cdot 118$ (6), $c = 22 \cdot 643$ (7) Å, $V = 1630 \cdot 29$ ų, Z = 1, $D_x = 3 \cdot 63$ g cm⁻³, $\lambda (\text{Mo } K\alpha) = 0 \cdot 7107$ Å, $\mu (\text{Mo } K\alpha) = 50$ cm⁻¹, F(000) = 1639, T = 294 K. The structure was solved by conventional Patterson and Fourier techniques using 972 counter-measured reflections and refined to an R factor of $0 \cdot 047$. It may be described as units formed by two MO_6 octahedra (M = Co, Mo) and a trigonal antiprism NaO_6 sharing faces, connected through MoO_4 tetrahedra. Many sites are only partially occupied and the formula is $\text{Na}_4\Box_2\text{Co}_{11}^{11} + 3_x\text{Mo}_{5-x}\Box_{6-2x}\text{Mo}_{18}\text{O}_{72}$ with 0 < x < 1. For the crystal studied $x = 0 \cdot 67$.

Introduction. Au cours de l'exploration du système ternaire Na₂O–ZnO–MoO₃, diverses phases ont été isolées par Gicquel-Mayer (1981). La substitution du zinc par des métaux(II) de transition a été réalisée en vue de l'étude de leur comportement magnétique par Gicquel-Mayer, Mayer & Perez (1979). Lors de ces synthèses devant conduire à des composés isotypes, deux nouvelles phases ont été identifiées ce présent travail est relatif à l'étude structurale de l'une d'elles: le molybdate mixte de formule Co₃Na₄Mo_{22,33}O₇₂.

Partie expérimentale. La synthèse est effectuée à partir d'un mélange de Na₂MoO₄ et de CoCl₂ dissous dans une solution normale d'acide chlorhydrique. Cette solution aqueuse est évaporée à 443 K. Les cristaux de NaCl formés et l'excès de CoCl₂ sont éliminés par plusieurs lavages à l'eau. Le résidu, séché, subit enfin un

traitement à 873 K pendant quatre heures. Au refroidissement, on obtient un mélange de trois solides: le trioxyde MoO₃, le molybdate Na₆Mo₁₀O₃₃ dopé au cobalt isolé par Coquerel (1981) et le molybdate Co₃Na₄Mo_{22,33}O₇₂. Cette dernière phase rose-rouge est très minoritaire dans ce mélange.

Les conditions de mesure des intensités diffractéees* par un monocristal figurent au Tableau 1. Les tests statistiques de Wilson laissent supposer un caractère centrosymétrique de la structure. Aussi le groupe $R\bar{3}c$ a-t-il été retenu pour cette étude.

L'exploitation de la fonction de Patterson et des sections de Harker aux cotes $z=0, \frac{1}{6}, \frac{1}{3}$ et $\frac{1}{2}$ a permis de localiser un atome de molybdene en position 18(e). Trois cycles d'affinement conduisent à un indice résiduel R=0,26 (agitation thermique isotrope). La position [12(e)] d'un nouvel atome, assimilé tout d'abord au cobalt, est déterminée après une synthèse de Fourier.

Le facteur R converge alors vers 0,15. Après sélection de deux atomes d'oxygène en position générale [36(f)] et d'un atome de sodium [6(b)], la valeur R = 0,088 est atteinte après deux cycles d'affinement. Au vue de la valeur trop élevée de l'agitation thermique isotrope de l'ion sodium son taux d'occupation est affiné, sa valeur converge vers $\frac{2}{3}$ (R = 0,082). Par ailleurs l'étude du comportement magnétique de cette phase est réalisée entre 4,6 et 400 K. Ce molybdate

0108-2701/83/121602-03\$01.50

^{*} Nous remercions M le Professeur Chevalier (Clermont Ferrand) pour les mesures effectuées sur diffractomètre automatique.

^{© 1983} International Union of Crystallography

mixte paramagnétique vérifie la loi de Curie-Weiss avec les paramètres: $\theta p = -8.2 \text{ K}$ et $C_M = 9.73 \text{ cm}^3 \text{ K} \text{ mol}^{-1}$. Cette constante de Curie indique la présence de trois ions cobalt CO²⁺; en effet en site octaédrique, les valeurs habituellement admises sont comprises entre 3,1 et 3,4.

Compte tenu de cette information et pour satisfaire à la neutralité électrique du cristal une répartition statistique lacunaire est adoptée pour les sites particuliers 12(c), à savoir: $M = (3\text{Co}^{2+} + 4.33 \text{ Mo}^{6+} +$ 4,67 lacunes).

En retenant cette hypothèse, le facteur R s'abaisse à 0,047.* Toutes les matrices des coefficients d'agitation thermique anisotrope β_{ij} sont alors définies.* Le Tableau 2 regroupe les coordonnées atomiques relatives et les facteurs d'agitation thermique isotrope équivalents. Les conditions d'affinement sont précisées au Tableau 1.

* Les listes des facteurs de structure et des paramètres thermiques anisotropes ont été déposées au dépôt d'archives de la British Library Lending Division (Supplementary Publication No. SUP 38824: 7 pp.). On peut en obtenir des copies en s'adressant à: The Executive Secretary, International Union of Crystallography, 5 Abbey Square, Chester CH1 2HU, Angleterre.

Tableau 1. Conditions d'enregistrement et d'affinement

Cristal utilisé: petit cube tronqué de dimensions < 2 mm

Diffractomètre: Enraf-Nonius CAD-4

Monochromatisation: cristal de graphite orienté

Distance cristal-détecteur: 173 mm

Fenêtre du détecteur: hateur 4 mm, largeur 3 + $1 \text{tg}\theta$ (mm) Angle de 'take off': 3.4°

Mode de balayage: ω -2 θ

Amplitude de balayage: $\theta(\circ) = 0.8 + 0.35 \text{ tg}\theta$

Angle de Bragg maximum: 45° $(0 \le h \le 12, 0 \le k \le 12, 0 \le l \le 31)$ Valeurs déterminant la vitesse de balayage: $\sigma(I)/(I) = 0.01$ Contrôles d'intensité et d'orientation: 100 taches et 1 heure

Réflexions choisies: 600, 060, 413

Nombre de réflexions pour affinement des paramètres réticulaires: 25

Nombre de réflexions indépendantes: 1160 (corrigées des facteurs de

Lorentz-polarisation, l'absorption négligée)

Nombre de réflexions utilisées: 972

Nombre de réflexions inobservées: $188 | I < 2\sigma(I) |$

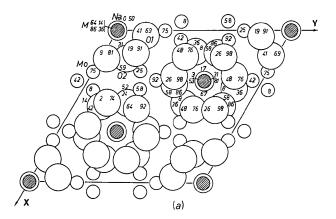
de variables affinées: positions: 8, agitation: 20, multiplicité: 1

Indices residuels: $R=0.047, R_{\rm w}=0.069$ Facteurs de diffusion pour Mo⁶⁺, Co²⁺, Na⁺ et O²: Cromer & Waber (1965)

Tableau 2. Coordonnées atomiques relatives (\times 10⁴) avec écarts types et facteurs d'agitation thermique isotrope équivalents pour Co₃ \square_2 Na₄ Mo_{4,33} $\square_{4,67}$ Mo₁₈O₇₂

| | | $B_{\text{eq}} = \frac{4}{3} \sum_{i=1}^{n}$ | $_{i} \geq_{j} \beta_{ij} \mathbf{a}_{i} \cdot \mathbf{a}_{j}$ | Taux | |
|--|---------|--|--|--------------|---------------------------------|
| | х | y | Z | d'occupation | $B_{eq}(\mathring{A}^2)$ |
| Mo 18 (e) M* 12 (c) Na 6 (b) O(1) 36 (f) O(2) 36 (f) | 271 (8) | 0 0 0 1806 (7) 1604 (8) | 3615 (1) 4123 (3) 3114 (2) | 7,33/12 | 0,6 1,5 2,3 1,7 1,7 |

*
$$M = (3 \text{ Co}^{2+} + 4.33 \text{ Mo}^{6+}).$$



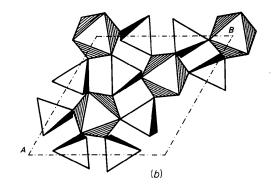


Fig. 1. (a) Projection sur le plan xOy de la structure de $Co_3Na_4Mo_{22}$ $_{33}O_{72}$. (b) Polyèdres en projection selon xOy.

Pour confirmer la répartition des ions dans les différents sites nous avons effectué des calculs de potentiel pour chaque site occupé, à l'aide du programme MADELUNG* dans l'approximation de liaisons ioniques pures. Ce programme dû à Piken & Van Gool (1969) permet de calculer le potentiel créé par une distribution infinie de charges ponctuelles suivant les méthodes proposées puis modifiées par Ewald (1921), Evjen (1932) et Tosi (1964).

Les résultats sont en bon accord avec ceux rencontrés dans les molybdates et calculés par Gicquel-Mayer (1981). Elles confirment assez bien, compte tenu des approximations, les différentes charges placées dans les sites 6(b) et 12(c).

Pour le site 12(c) la distance moyenne M-O valant 1,935 Å est inférieure aux valeurs rencontrées pour les distances moyennes Mo-O (2,10 Å) ou Co-O (1,99 Å). Ceci confirme la présence de sites vacants.

Discussion. La Fig. 1(a) représente la projection de la maille sur le plan xOy, la Fig. 1(b) une amorce des polyèdres selon le plan. La structure met en évidence

^{*} Nous remercions M le Professeur Tournoux (Nantes) pour la communication du programme MADELUNG.

des tétraèdres MoO_4 peu déformés, des octaèdres MO_6 avec M = Co, Mo et des polyèdres NaO_6 assimilables à des antiprismes trigonaux. Les distances et les angles principaux sont rassemblés au Tableau 3. Le motif de base est constitué d'un polyèdre NaO_6 encadré par deux octaèdres MO_6 avec mise en commun d'une face. Ce motif centré sur les axes ternaires $\overline{3}$ se répète selon l'axe z suivant une séquence d'empilement constituant des chaînes. Ces dernières sont reliées entre elles par des tétraèdres MoO_4 s'enroulant autour des axes 3_1 . Une projection partielle selon le plan (110) suivie d'une inclinaison vers l'avant afin de réaliser une vue en perspective, illustre ces divers enchaînements (Fig. 2).

La présente étude montre que la distance minimale Co-Co supérieure à 5 Å ne permet pas d'envisager des interactions magnétiques dans le cristal et confirme donc son comportement paramagnétique.

Elle révèle également en plus de l'absence du tiers des ions Na^+ en site 6(b), la présence de lacunes au voisinage de ces ions comme le montre la séquence d'empilement (Fig. 2).

Suivant l'axe z les ions Na⁺ se répartissent linéairement dans un tunnel, les nombreuses lacunes auraient pu permettre une conduction ionique mais la prise en 'sandwich' par les cations Co^{II} et Mo^{VI} empêche toute mobilité.

Une variation de la couleur a été constatée suivant la préparation et même d'un cristal à un autre au sein d'un même mélange. Ceci laisse supposer la présence

Tableau 3. Distances interatomiques (Å) et angles (°)

Les atomes sont générés à partir de ceux du Tableau 2 par les opérations suivantes: (i) y, y-x, \bar{z} ; (ii) y-x, \bar{x} , z; (iii) \bar{x} , \bar{y} , \bar{z} ; (iv) \bar{y} , x-y, z; (v) $\frac{2}{3}-y$, $\frac{1}{3}+x-y$, $\frac{1}{3}+z$; (vi) $\frac{1}{3}-x$, $\frac{2}{3}+y-x$, $\frac{1}{6}-z$; (vii) x, x-y, $\frac{1}{8}+z$.

$$\begin{array}{c} Na-O(1)\,6\times2,512\,(7) & \begin{cases} O(1)-Na-O(1^i) & 115,95\,(5) \\ O(1)-Na-O(1^{ii}) & 64,05\,(5) \\ O(1)-Na-O(1^{ii}) & 180 \end{cases} \\ M-O(1)\,3\times1,921\,(7) & \begin{cases} O(1)-M-O(1^{ii}) & 87,82\,(3) \\ O(1)-M-O(2^{ii}) & 90,72\,(4) \\ O(1)-M-O(2^{ii}) & 91,93\,(3) \end{cases} \\ M-O(2)\,3\times1,949\,(7) & O(1)-M-O(2^{ii}) & 179\,(4) \\ O(2)-M-O(2^{ii}) & 89,52\,(3) \\ O(2)-M-O(2^{ii}) & 108,08\,(4) \end{cases} \\ Mo-O(1)\,2\times1,759\,(7) & O(1^{ii})-Mo-O(2^{ii}) & 112,73\,(6) \\ Mo-O(2)\,2\times1,727\,(5) & O(1^{ii})-Mo-O(2^{i}) & 112,73\,(6) \\ O(2^{vii})-Mo-O(2^{i}) & 108,70\,(1) \end{cases}$$

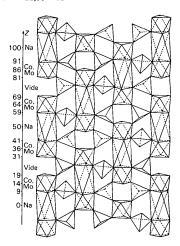


Fig. 2. Enchaînement des motifs de base.

d'un domaine d'existence pour cette phase. Elle répond alors à la formulation suivante:

$$Na_4\Box_2 \underbrace{Co^{II}_{1+3x}Mo_{5-x}\Box_{6-2x}}_{12(c)} Mo_{18} \underbrace{O_{72}}_{18(c)} 36(f) \times 2$$

Le cristal étudié correspond à la valeur x = 0,67. Notons que cette présente structure s'apparente aux molybdates $M_2(\text{MoO}_4)_3$ avec M = Al, Cr, Fe euxmêmes dérivant de la structure des grenats.

Références

COQUEREL, G. (1981). Thèse de 3ème cycle, Université de Haute-Normandie, Rouen.

CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1965). Acta Cryst. 18, 104-109.

EVJEN, J. M. (1932). Phys. Rev. (Paris), 39, 675-687.

EWALD, P. P. (1921). Ann. Phys. (Paris), 64, 273-286.

GICQUEL-MAYER, C. (1981). Thèse doctorat ès-sciences physiques, Université de Haute-Normandie, Rouen.

GICQUEL-MAYER, C., MAYER, M. & PEREZ, G. (1979). C. R. Acad. Sci. 289, 181–183.

PIKEN, A. G. & VAN GOOL, W. (1969). Computer Program for Calculation of Electrostatic Self-Potentials, Madelung Constant and Energy of Ionic Compounds. J. Mater. Sci. 4, 95–104, 104–111.

Tosi, M. P. (1964). Solid State Phys. 16, 1–120.